Zeitschrift: Jahresbericht / Akademischer Alpen-Club Zürich
Herausgeber: Akademischer Alpen-Club Zürich
Band: 35 (1930)

Artikel: Expedition géologique aux Montagnes Rocheuses du Canada
Autor: Lombard, A.E.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-972480

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

technisch ging das alles ganz gut, atemtechnisch weniger! Wir stiegen bis zum Ende des Felsgrates, auf einen 6400 m hohen Turm. Die Kletterei war durchweg schwierig, teilweise sehr schwierig. Zudem war das Gestein von einer Brüchigkeit, die uns bisher noch ganz unbekannt war. Es lag nicht nur überall loses Geröll herum; die größten Blöcke waren lose und polterten mit Donnergetöse zur Tiefe, wenn man dranstieß. Eine unheimliche Gegend!

Drei Tage lang arbeiteten wir hier, mußten jedoch zum Schluß einsehen, daß wohl wir Bergsteiger über diesen Grat klettern konnten, daß die Träger hier aber niemals weiterkommen würden. Eine weitere Katastrophe stand zum mindesten in Aussicht; denn mußten schon wir bei jedem Schritt aufpassen, um einander keine Steine auf den Kopf zu werfen, wie würde das erst bei einer Trägerpartie zugehen! Zudem war die Aussicht, den Hauptgipfel auf diesem Wege in absehbarer Zeit zu erreichen, sehr gering. Bestenfalls langte es vor dem Monsun noch auf den westlichsten Vorgipfel, den 7800 m hohen Kangbachen. Aber auch das war bei den außerordentlichen Schwierigkeiten recht unwahrscheinlich. Man beschloß deshalb in der Einsicht, nun einmal an die falsche Seite des Kangchendzönga angerannt zu sein, sich fruchtbareren Aufgaben zuzuwenden und das weiter nördlich gelegene Gebiet der Gebirgsgruppe zu erforschen — der Erfolg hat diesem Entschluß recht gegeben!

Expedition géologique aux Montagnes Rocheuses du Canada.

A. E. Lombard.

L'Université de Harvard a envoyé une expédition géologique aux Montagnes Rocheuses pendant l'été 1929. Elle était plaçée sous la direction du Prof. Collet (Genève). Y prirent part: M. M. Raymond (Prof. à Harvard), Hutchins (Mac Gill), Dr. Paréjas (Genève) et moi-même.

Le programme comportait une étude de la vallée de l'Athabasca, depuis des chaînes bordières jusqu'à Jasper et de la région du Mt. Robson. La bonne saison est courte et nous dûmes interrompre nos travaux au début de Septembre. De ce fait nous dûmes beaucoup négliger le côté alpiniste de nos pérégrinations, afin d'augmenter le nombre des journées de travail. C'est très dommage, car la région est superbe.

Jasper est situé non loin de l'Athabasca, dans une région de lacs. Tout aux alentours, les sommets ne dépassent pas 2800 m, mais plusieurs d'entre eux ont un très grand intérêt. On pourrait les comparer aux Kreuzberge. Ainsi, le Mt. Colin, la chaîne de Miette et d'autres.

On remarque une élévation de l'altitude moyenne des sommets en allant vers le Sud et l'Ouest. D'immenses glaciers descendent des massifs de Robson, Ramparts, Cavell, Columbia etc.

L'ensemble offre un nombre infini d'ascensions de premier ordre, tant par leur nouveauté que par leurs difficultés. De grands massifs ont encore échappé à l'exploration d'alpinistes. Je pense à ceux que l'on voit à l'horizon en regardant vers le Nord, depuis le Mumm Peak. Parlant de l'exploration de ces montagnes, ont peut dire que les Canadian Rockies sont en train d'être découvertes. Elles en sont à ce que nous avons appelé l'âge héroïque des Alpes, ou encore l'âge de la conquête par les Anglais. Les grands sommets ont été faits. L'on s'occupe maintenant de ceux de moindre importance. C'est dire que le champ est ouvert à l'homme qui cherche des voies nouvelles et des variantes.

L'Appalachian Alpine Club, le Canadian A. C., le Harvard Mountaineering Club (pour ne citer que les principaux) ont déjà fait quelques expéditions, se livrant à une exploration méthodique. La majorité des ascensionistes a acquis une technique dans les Alpes et l'applique aux Rocheuses. La question de la construction de cabanes est à l'ordre du jour.

Dans la première partie de l'expédition, nous passâmes trois semaines dans la vallée de l'Athabasca, parcourant la région environnante. Nos études nous amenèrent à faire Roche

Miette (7599 pieds), sommet qui domine le camp de Pocahontas. Une marche de trois heures dans la forêt puis dans les éboulis, amène au col Nord. De là, en appuyant légèrement à l'Est, on trouve des alternances de couloirs et de schistes en gradins. On parvient sans difficultés à bout de grandes parois à l'allure rébarbative. Le rocher n'est pas très solide. La vue du sommet plonge sur la vallée de l'Athabasca, puis vers l'Est, s'étend au delà des Foot Hills et atteint les plaines de l'Alberta.

Une semaine plus tard, nous nous rapprochâmes de Jasper, campant non loin de l'embouchure de la Snaring River. Le Mt. Gargoyle nous tentait depuis quelques temps et ne tardâmes à y aller. Pour parvenir à l'épaule Nord, il faut dépenser une énergie considérable à remonter des ravins et à se frayer un chemin dans la forêt. Celle-çi est spécialement dense dans sa partie inférieure. Il nous fallut sept heures pour arriver au-dessus de la limite des arbres. De l'épaulement mentionné, on redescend un peu sur le versant Est pour prendre un couloir. En le remontant, on est ramené à mi-hauteur sur l'arête; de là, on gagne aisément le sommet. C'en était la première ascension. La descente s'effectua par le même chemin, mais il y en aurait plusieurs autres possibles. (De l'épaule au sommet: 3/4 heure.)

Après avoir terminé dans la basse vallée de Snaring, nous avions à voir la base du Mt. Edith Cavell. Nous passâmes une nuit au bungalow du Lake E. Cavell. Quelques pentes de glace au col Cavell vinrent seules sortir nos piolets de leur léthargie. Quant à nos cordes, elles sommeillèrent dans nos sacs, car nos recherches nous confinaient dans des régions paisibles et dépourvues de „rock climbing".

La deuxième partie de l'expédition dura cinq semaines. MM. Raymond et Hutchins nous quittèrent, et nous émigrâmes pour la région du Mt. Robson National Park.

Berg Lake est situé au pied Nord du Mt. Robson, à 1800 m. Un petit hôtel permet d'y séjourner. Nous rayonnâmes de là, remontant les glaciers de Coleman, Robson, Mural et faisant çà et là des sommets de peu d'importance. Ces glaciers sont d'excellentes voies d'accès pour pénétrer au coeur des grands

massifs. On se trouve alors au pied de sommets intéressants, courts pour la plupart, offrant de belles ascensions de rocher.

Dès que l'on étend son rayon d'action, il devient nécessaire de camper. Rien n'est plus facile dans cette région, car on obtient facilement chevaux et provisions de Berg Lake.

La saison des courses est très brève. Elle est belle de mi-Juillet à mi-Août. A partir du 20 Août, le temps devient très aléatoire et fraîchit rapidement.

Nous fîmes le Mumm Peak, sommet de rocher au Nord-Ouest de Berg Lake. La dernière partie et l'arête du sommet sont les seuls endroits amusants. Ils dédommagent d'une longue montée, avec leurs cheminées et gendarmes dominant l'à-pic de la face Nord.

De là, une vue très étendue permet d'entrevoir des contrées où des amateurs de „premières" trouveraient leur paradis.

Prenant un train de douze chevaux, un guide et un cuisinier, nous partîmes vers le Nord-Est, passant une succession de cols et de vallées. Notre trajet passait par le Moose-, l'Upright-, l'Adeline pass et nous ramena dans la vallée de la Snake Indian. A l'Adeline pass, nous fîmes la première ascension de deux sommets situés au Nord de ce col. Le méridional fut fait aller et retour par l'arête N-E. Nous traversâmes l'autre du S. au N. La descente s'effectua avec quelques rappels alternant avec de courts fragments de varappe.

C'est au début de Septembre que nous nous retrouvâmes à Jasper. Une semaine restait dans laquelle il fut décidé d'aller à la Tonquin Valley. Située au S. W. de Jasper, elle est au pied des Ramparts. Cette imposante chaîne a de nombreux sommets dont les principaux sont le Mt. Geikie (10854 pieds), Mt. Casemate, Mt. Fraser etc. Tout le massif est taillé dans des roches dures, sculptées de couloirs et de gendarmes. Le style des ascensions est assez semblable à celui des Aiguilles de Chamonix. Surprise Point fait penser à quelque variante à l'Aiguille de l'M.

Etant parvenu au terme de nos recherches, nous repartîmes pour les Etats Unis par Vancouver et Banff, afin de compléter notre idée des Montagnes Rocheuses du Canada par une traversée de la chaîne en un point plus méridional.